

# Père et fils, ces éternels rivaux

« Mon père à 85 ans. A aucun moment, il s'est intéressé à ma vie, il m'a rarement félicité et n'a jamais dit qu'il m'aimait. Il est revancharde et constamment dans la rivalité. »

ANTOINE, 53 ANS.



**JEAN-CHRISTOPHE BÉTRISEY**  
Psychanalyste

« J'ai pourtant toujours été un bon fils, poursuit Antoine. Malgré de nombreuses interrogations, je ne comprends pas l'indifférence de mon père à mon égard et je me demande s'il est normal de me questionner à mon âge ? »

Le père, cette figure de sagesse, de transcendance, mais aussi d'autorité, de possession et de castration s'impose encore à vous. Il ne vous permet pas de vous émanciper, il vous frustre, restreint votre champ d'action, il tente de vous dominer encore et toujours ! Son fonctionnement donne, aujourd'hui, l'opportunité de nous interroger sur les rapports complexes qu'un père entretient avec son fils.

## La rivalité dans les gènes

Le complexe d'Édipe dépeint la relation père-fils, il décrit l'agressivité à l'encontre du parent du même sexe qui doit être symboliquement détruit afin d'accéder à sa propre autonomie. Une compétition sans merci s'engage alors entre ces deux rivaux de même sang. Le fils tente de s'approprier la puissance de son père et s'oppose à lui. Un père mature, en contact avec les profondeurs de son inconscient, ne doit pas lui faire barrage, mais doit lui permettre de s'élever afin de poursuivre son évolution psychique.

## ET VOUS, COMMENT ALLEZ-VOUS ?

**Posez toutes vos questions.** Vous ne vous comprenez pas ou alors ce sont les autres qui vous paraissent compliqués. Demandez à notre expert de vous aider à déchiffrer ce qui se passe à [www.generations-plus.ch/psycho](http://www.generations-plus.ch/psycho) ou écrivez-nous.

## Un besoin d'estime mutuelle

Dans le développement de l'enfant, le rôle du père reste fondamental. C'est lui qui transmet les valeurs et laisse ainsi son fils devenir. La possibilité de s'identifier à « Mon père ce héros », à cette image masculine solide lui permet de se construire et se réaliser. En revanche, son désintéressement, son absence d'amour, ses remarques blessantes peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'accomplissement de son enfant. Il en résulte, par exemple, un manque d'estime de soi, un déficit en références masculines, en compétences affectives ou sociales.

Le fils, quant à lui, tient également un rôle important. C'est lui qui confirme à son géniteur qu'il est un bon père et lui offre la reconnaissance que ce dernier n'a pas forcément reçue. Après avoir imité son père, repris ses valeurs, il doit les transformer pour ne plus être sa

copie, mais une version modernisée de celui-ci.

## Comment améliorer la relation ?

Vous questionner à votre âge sur ce thème existentiel est parfaitement légitime, car, à un moment donné, le père doit prendre conscience qu'il ne peut plus rester dans cette rivalité oedipienne. Sur un plan inconscient, tout est plus compliqué, car il a le sentiment que le fils demeure une menace.

Montrez à votre père que vous valorisez ce qu'il vous a transmis. Mais ne l'imitiez pas, soyez authentique et libre de vos mouvements ! La distance affective nécessaire est variable d'une situation à l'autre, il n'y a pas de règle, alors scrutez le moindre indice qui se présente à vous. Ce repli crucial commence également par des petites choses concrètes. Ne lui offrez, par exemple, pas l'occasion d'aborder certains thèmes ou ne lui permettez pas d'entrer dans une perpétuelle rivalité en détournant la conversation. Être fils, ce n'est pas que symboliquement tuer le père, mais c'est aussi faire face à la mort de son propre état infantile pour, enfin, s'individuer. Du temps est nécessaire pour construire une relation, mais un père, ce symbole de sagesse, doit prendre conscience que, avant d'accabler, il doit stimuler !

*« Un père, ce symbole de sagesse, doit prendre conscience que, avant d'accabler, il doit stimuler ! »*